



L'ENTRÉE PRINCIPALE, sous sa marquise en verre fumé noir réalisée par les Métalliers champenois. L'architecte Bruno Moinard a relevé la porte et les deux fenêtres qui l'entourent d'un quart de leur hauteur d'origine, pour donner plus de majesté à cette façade, et a redessiné un perron plus large et accueillant.

REIMS

DE L'OR, DES BULLES ET DE LA MAGIE

L'hôtel du Marc est une demeure un peu secrète, propriété de la maison de champagne Veuve Clicquot qui y reçoit ses amis. Il y souffle depuis quelque temps un nouvel esprit, grâce à l'architecte d'intérieur Bruno Moinard qui en a compris la magie.

RÉALISATION MARION BLEY,
PHOTOS MAI-LINH.

DANS LA SALLE À MANGER,
un paravent à la feuille d'or
brille de tous ses feux entre
des rideaux en lin glacé
à motif gaufré (Pierre Frey).



DANS LE VESTIBULE, l'esprit du vin a pris possession de l'escalier monumental, dont la couleur « pinot noir » semble sourdre et se diffuser, comme par capillarité, vers les murs et sur le tapis (Manufacture de Moroges). En écho à celle d'origine, une rampe contemporaine a été dessinée par l'artiste franco-argentin Pablo Reinoso.

A

un jet de pierre de la cathédrale, dans une rue pavée de Reims, il faut pousser la grille qui interrompt les hauts murs de l'enceinte de l'hôtel

du Marc, puis traverser le jardin, dont les graviers crissent sous les pieds comme dans un souvenir d'enfance. On croise une drôle de gloriette, entrelacs de fil de fer orange signé des designers brésiliens Humberto et Fernando Campana. La maison, d'un classicisme irréprochable, se dresse derrière, ses murs de craie blanche entaillés par les obus de la guerre de 1914. Il y a ici un air de « domaine mystérieux » qui fait hésiter entre le *Grand Meaulnes* et la *Belle et la Bête*, et l'on s'arrête une seconde avant de pousser la porte imposante, noire, surplombée de sa marquise contemporaine en verre fumé.

UN LIEU FESTIF ET CHATOYANT

Dans l'entrée, quelque chose a bougé. Un hôte colossal à tête de lion ? Ce n'est que l'ombre du visiteur, démultipliée par un extraordinaire mur plissé miroir, au pied de l'escalier monumental qui conduit à l'étage... À droite, une autruche montre son long →

UN « BANC SPAGHETTI » DE PABLO REINOSO

En 2004, l'artiste et designer franco-argentin commence un travail sur la chaise n° 14 de Thonet, best-seller du XX^e siècle, qu'il multiplie et hybride de façon quasi kaléidoscopique. Vers 2006, il poursuit cette série avec les « bancs spaghetti », des bancs publics qui se mettent à croître « comme si leurs branches vivantes cherchaient plus d'espace ». Des œuvres qui ont autant une fonction utilitaire qu'une vocation poétique. PABLOREINOSO.COM



SUR LE PALIER, à l'étage, une œuvre de Pablo Reinoso sert de garde-fou au-dessus de la cage d'escalier.

DANS LE VESTIBULE,
les scintillants panneaux
miroirs d'une « jupe plissée »
en verre bullé argenté,
imaginée par Bruno Moinard
et réalisée par la miroiterie
Judice Lagoutte, masque
avec élégance les accès
à divers espaces de service.



L'ENFILADE DES PIÈCES
de réception, depuis
le vestibule: d'abord la
bibliothèque et son autruche
naturalisée (Deyrolles),
puis le grand salon.
Les appliques sont une
déclinaison du plissé miroir
(Bruno Moinard).







DANS LA SALLE À MANGER, un immense lustre (Mathieu Lustrerie) se reflète dans le miroir d'origine, sur fond de boiseries teintées noir avec reprises or sur les motifs (Atelier Lucien Tourtoulou). Les chaises Empire ont été retapissées de tissu en crin de cheval (Verel de Belval). Au fond, on aperçoit l'espace de dégustation et son lustre-néon.

cou depuis la bibliothèque où elle a élu domicile à côté d'une console d'Hervé Van der Straeten. La salle à manger nous attend, avec ses boiseries rehaussées d'un or que font chatoyer les bougies d'un lustre géant. Au fond, le regard est aspiré par l'éclat rouge d'un néon en forme de pampille qui vante les mérites du nectar maison. On est dans l'espace de dégustation, un lieu festif aux murs couverts de bouteilles dans leurs armoires réfrigérantes aux portes transparentes, et modulable à toute occasion, du dîner intime à la fête débridée.

L'ESPRIT DU VIN

En empruntant l'escalier, dont les murs et le tapis semblent teintés, imbibés par la sombre couleur du moût (sans doute du pinot noir, cépage star de Veuve Clicquot), on se raccroche à une rampe qui semble soudain prendre vie, dessinant des circonvolutions dignes d'une fin de soirée très joyeuse. Sur le palier, les choses se compliquent lorsqu'un banc sur lequel on s'était réfugié un instant se délite à la façon de serpents tentant de s'enfuir par la fenêtre qui surplombe l'escalier. Rien à faire, il faut parvenir à sa chambre, en empruntant un corridor digne d'Alice de l'autre côté du miroir... Le lit, enfin ! À condition de ne pas se tromper en s'allongeant dans *Once Upon a Dream*, une installation de Mathieu Lehanneur conçue pour l'hôtel du Marc. Demain sera un autre jour, une aube claire inondant de soleil une salle de bains accueillante. ☼

À GAGNER

UNE SOIRÉE À L'HÔTEL DU MARC.

Le 12 décembre, AD et VEUVE CLICQUOT invitent 30 lecteurs à passer quelques heures dans la magie pétillante de l'hôtel du Marc, le temps d'un cocktail/dîner et d'une dégustation. Pour faire partie de ces privilégiés, il vous suffira de répondre à trois questions sur admagazine.fr... et que votre nom soit tiré au sort.



LE CORRIDOR, à l'étage, dessert cinq chambres.

Des tableaux géants ont été réalisés par les Ateliers du spectacle d'après des photos ou gravures anciennes de personnalités ayant fréquenté la maison, comme Barbe-Nicole, la célèbre Veuve Clicquot, à gauche. Au sol, un long tapis en coco doré (MM Design).



**BRUNO MOINARD,
L'ARCHITECTE
DU SUR MESURE**

Il se considère
comme un homme
comblé. Est-ce parce

qu'il vient de décrocher le chantier du Plaza Athénée, à Paris? Pas seulement. Son agence, soit une bonne vingtaine de personnes, travaille actuellement sur l'étage du luxe femme aux Galeries Lafayette, sur des boutiques Cartier partout dans le monde, sur des maisons privées, de Knokke-Le-Zoute au Caire en passant par une commande de monsieur Blackberry au Canada, « dans un endroit unique »... De son style cousu main, il a aussi signé un vignoble, et pas des moindres, celui de château Latour, le musée des Arts décoratifs à Paris... Lui reste-t-il encore un désir? Des tas! Comme peut-être de signer un avion, ou une voiture.

WWW.BRUNOMOINARD.COM

DANS UNE SALLE
DE BAINS ouvrant sur
le jardin, une baignoire
coffrée de marbre
de Carrare fait face
à un sofa Elisabeth
(Histoire de sièges),
Robinetterie
(Lefroy Brooks).

